

TROIS ANTIGONES IRLANDAISES

Isabelle Torrance – L'un des aspects de la tragédie grecque que je trouve fascinant est la continuité de sa puissance politique. Peut-être que la plus célèbre tragédie grecque est l'Antigone de Sophocle. Elle se déroule à l'issue d'une guerre civile entre les fils d'Œdipe, qui y ont tous deux trouvé la mort. Par la suite leur oncle Créon a pris le contrôle de la ville et publié un décret interdisant les obsèques de Polynice, qualifié de traître pour s'être attaqué à sa patrie. Mais la sœur de Polynice, Antigone, refuse de laisser son frère sans sépulture, brave le décret et se livre à des funérailles symboliques. Lorsque son geste est découvert, et qu'elle affirme son célèbre choix d'obéir aux lois divines plutôt qu'aux lois humaines, elle est condamnée à mourir emmurée dans une grotte. Puis Créon en vient à regretter sa décision et s'apprête à libérer Antigone mais il est trop tard, elle s'est pendue et son fiancé, qui est aussi le fils de Créon, se tue de désespoir.

Comme je suis d'origine irlandaise, je vous proposerai trois exemples d'adaptations irlandaises qui utilisent cette tragédie dans des buts politiques très différents. Le premier exemple, en 1985, a pour titre *The Riot Act* (L'état d'urgence), par un auteur du nom de Tom Paulin. Cette adaptation reflète une période de grave agitation politique en Irlande du Nord, connue sous le nom de *The Troubles* (Les Évènements), entre une minorité nationaliste, majoritairement catholique, et un gouvernement protestant dominé par les unionistes, la police et l'armée. Dans cette pièce, Antigone représente l'Irlande nationaliste et Créon son brutal oppresseur. Grâce à cette adaptation de Sophocle, Paulin s'affirme nationaliste et son texte reflète une réaction viscérale aux souffrances d'autres nationalistes d'Irlande du Nord à cette époque.

Et maintenant, écrite à peu près au même moment, mais en République d'Irlande, nous avons l'*Antigone* de Brendan Kennelly, en 1986. Cette Antigone de Kennelly se sert du caractère dérangentant de quelques passages ambigus de Sophocle où Antigone évoque ses rapports avec son frère. C'est ainsi que Kennelly, soulignant le lourd passé incestueux de cette famille, en conclut à une relation inconvenante entre le frère et la sœur. Tout cela au moment où un énorme scandale de sévices sexuels impliquant l'Église commence à agiter les milieux culturels d'Irlande avant d'exploser dans les principaux médias. Nous voyons donc le même texte, utilisé au même moment dans des lieux différents du même pays, pour des buts politiques très différents.

Je mentionnerai aussi rapidement l'adaptation par feu Seamus Heaney, *The Burial at Thebes* (Les Funérailles à Thèbes), en 2004, où le message politique principal, à l'échelle du globe, vise le gouvernement Bush et son rôle dans la guerre d'Irak, bien entendu comme une mise en garde. Nous sommes passés de

problèmes régionaux ou nationaux du milieu des années 80 aux préoccupations mondiales des débuts du 21^e siècle, ce qui montre aussi, plus largement, que la place de l'Irlande dans le monde s'est modifiée, sa culture se préoccupant de plus en plus des questions planétaires.

03min 35sec